

ROBERT SMITHSON ET LA CYBERNÉTIQUE: LANGAGE, TECHNOLOGIE ET ABSTRACTION

RÉSUMÉ DE LA THÈSE

L'œuvre de Robert Smithson (1938-1973) connaît un regain d'intérêt depuis le début du XXI^{ème} siècle. Cependant l'importance de l'impact des théories de la cybernétique sur son œuvre a été peu soulignée jusqu'ici. En prenant comme piliers les écrits et carnets de Robert Smithson notre recherche consiste en une analyse de cet impact dans la pensée et l'œuvre de l'artiste à travers l'étude des rapports étroits qu'y occupent le langage, la technologie et l'abstraction artistique.

A partir des principes de la cybernétique, Smithson formule une critique de l'abstraction moderniste et pose les bases de sa pratique plastique. S'attachant à des questions à l'œuvre en cybernétique, il saisit que se mettent en jeu de nouveaux problèmes de représentation. Il réaffirme alors un fondement sémiotique aux arts plastiques, à savoir une structure invisible fondée sur le langage qui est essentielle dans l'art classique.

Les œuvres de Smithson effectuent des pivotements du sens qui se révèlent aux différents niveaux que nous étudions dans les trois parties de la thèse : pivotement de la notion d'atemporel telle que traditionnellement envisagée dans la culture occidentale (I), pivotement de l'abstraction moderniste (II), pivotement du rapport au temps et à la mémoire (III). Ces trois formes de pivotement tendent à repenser les formes de l'œuvre d'art à l'âge de l'électronique.

En analysant la manière dont l'œuvre de Smithson se construit, comment elle fonctionne et ce qu'elle implique sur la durée, nous montrons en quoi les problèmes plastiques et esthétiques que pose Smithson au moment de la révolution électronique dans les années 1960-1970 résonnent avec la situation de l'art contemporain à l'heure de la révolution numérique.